

25/10/21 Millavois.com

« Petit enfer », la Cie Création Ephémère en résidence de création

Qu'il est long et court à la fois le temps de la création. Qu'elle est à la fois excitante et angoissante cette date du samedi 6 novembre 2021 à 20h30 au Théâtre de la Maison du Peuple où la Cie Création Ephémère présentera la première de « Petit Enfer » de **Sylvain Levey**, mis en scène par **Philippe Flahaut**.

En octobre 2019, la Compagnie a démarré un travail de recherche sur la question des secrets de famille, à travers les mots de différents auteurs comme **Edouard Louis**, **Yann Verburgh** ou **Jean-Luc Lagarce**.

Ce premier travail a esquissé les contours d'une commande d'écriture faite à **Sylvain Levey** qui a « livré » en septembre 2020 « Petit Enfer », un huis clos familial dans une petite maison de bord de mer en Normandie. Le texte est rythmé. L'énergie des comédiens proche de la machinerie des vaudevilles de Feydeau. Les répliques bien huilées, proches des va-et-vient des dialogues de Beckett. La parole, souvent adressée au public, nous rappelle que ces personnages sont également des acteurs cherchant l'accroche du spectateur à la méthode Brechtienne. Sans oublier ce huis clos bien présent dans l'œuvre de **Jean-Luc Lagarce**.

25/10/21 Millavois.com

**La Cie Création Ephémère présente sa nouvelle création «
Petit Enfer »**

Samedi 6 novembre à 20h30, la Cie Création Ephémère présente «
Petit Enfer » de Sylvain Levey au Théâtre de la Maison du Peuple
de Millau.

*«Jean aime Benjamin, Benjamin c'est le voisin de la famille.
Personne ne peut imaginer dans la famille que Jean puisse aimer
Benjamin. A moins qu'on le sache trop bien et qu'on préfère le
taire. Dans la famille de Jean, on se donne rendez-vous une fois
par an et tous les ans fin août et chaque fois c'est le bal des
hypocrisies, la suite des non-dits, les petits règlements de
compte entre le fromage et le dessert. Est-ce que cette année Jean
dira enfin qui il est vraiment ? Rien n'est moins certain à moins
que quelqu'un l'aide. » (Sylvain Levey)*

Pour cette toute nouvelle création, la compagnie Création Ephémère
et **Philippe Flahaut** ont choisi l'écrivain **Sylvain Levey** pour
compagnon de jeu. Parce que son écriture proche de la comédie
flirte avec le drame sans jamais tomber dans la lourdeur, parce
que ses mots simples, ses répliques bien huilées et son sens du
rythme percutent notre conscience.

Imaginez un huis clos dans une petite maison en Normandie, au bord
de la mer. Deux pièces principales, une petite fille dans le
jardin, Nour, tenue éloignée des secrets de famille et des
problèmes d'adultes. Des retrouvailles estivales et ses petits
règlements de compte distillés entre la poire et le fromage...
Cette histoire d'aujourd'hui n'a pas d'âge : c'est celle de
l'amour de Jean pour Benjamin, le voisin de la famille. Un secret
qui n'est plus vraiment un secret, mais que la famille a enfoui
dans les replis de la mémoire et le mouvement des vagues

Midi Libre le 4/11/21

La première de "Petit enfer" sera jouée ce samedi 6 novembre, à 20 h 30, au théâtre de la maison du Peuple.

Ce samedi 6 novembre, à 20 h 30 au théâtre de la maison du Peuple, Création éphémère présente la première de Petit enfer. Pour son nouveau spectacle, la compagnie et Philippe Flahaut ont choisi l'écrivain Sylvain Levey pour compagnon de jeu. Parce que son écriture, proche de la comédie, flirte avec le drame sans jamais tomber dans la lourdeur, parce que ses mots simples, ses répliques bien huilées et son sens du rythme percutent notre conscience.

Un huis clos

Imaginez alors un huis clos dans une petite maison en Normandie, au bord de la mer. Deux pièces principales, une petite fille dans le jardin, Nour, tenue éloignée des secrets de famille et des problèmes d'adultes. Des retrouvailles estivales et ses petits règlements de compte distillés entre la poire et le fromage...

Cette histoire d'aujourd'hui n'a pas d'âge : c'est celle de l'amour de Jean pour Benjamin, le voisin de la famille. Un secret qui n'est plus vraiment un secret mais que la famille a enfoui dans les replis de la mémoire et le mouvement des vagues.

En octobre 2019, la compagnie a commencé un travail de recherche sur la question des secrets de famille à travers les mots de différents auteurs comme Édouard Louis, Yann Verburgh ou Jean-Luc Lagarce. Ce premier travail a esquissé les contours d'une commande d'écriture faite à Sylvain Levey qui a "livré" en septembre 2020 "Petit Enfer", un huis clos familial dans une petite maison de bord de mer en Normandie.

Une énergie proche de Feydeau

Le texte est rythmé. L'énergie des comédien (es) est proche de la machinerie des Vaudevilles de Feydeau. Les répliques sont bien huilées, proches des va-et-vient des dialogues de Beckett. La parole, souvent adressée au public, rappelle que ces personnages sont également des acteurs cherchant l'accroche du spectateur à la méthode brechtienne.

Sans oublier ce huis clos qui est bien présent dans l'œuvre de Jean-Luc Lagarce.

L'équipe, composée de seize personnes (auteur, metteur en scène, comédiens, techniciens, décorateurs, etc.) s'est mise au travail dans des théâtres conventionnés à Revest-les-Eaux (Var), à Guéret (Creuse), Millau (Aveyron) mais aussi dans des lieux non équipés pour l'accueil de spectacles vivants. Le 10 octobre dernier, la compagnie Création éphémère s'est retrouvée en résidence de création dans la salle des fêtes de Luc-sur-Aude (Aude) en partenariat avec les ATP de l'Aude (les Amis du Théâtre populaire), imaginés en 1954 pour soutenir l'action de Jean Vilar, dont l'objectif était de créer un théâtre pour tous, qui réunit, rassemble, en opposition au théâtre bourgeois qui divise.

"Permettre l'accès à la culture au plus grand nombre"

"Cette résidence nous permet de poursuivre notre projet artistique, politique et poétique d'accessibilité à la culture au plus grand nombre, en investissant des lieux et des territoires éloignés des grands pôles culturels, explique-t-on du côté de la

compagnie. Car, à l'instar de Jean Vilar, nous avons envie de rencontrer le public, d'être au plus près de lui, de son souffle, de le rendre actif en l'interrogeant sur les grandes questions de notre temps. Nous aimons monter nos gradins, nos tréteaux, occuper et réinventer un espace en y créant un théâtre éphémère. Avec l'exigence de ne jamais baisser le propos artistique."

Informations et réservations : Tarifs : 15 € et 8 €. La compagnie Création Éphémère se trouve à La Fabrick, 9, rue de la Saunerie, Millau, tél. 05 65 61 08 96
; cie.ephemere@wanadoo.fr ; www.creation-ephemere.com

Ouest France le 5/7/21

Luc-sur-Mer. Du théâtre en lecture, ce lundi 5 juillet, au cinéma Le Drakkar

A 20 h 30, ce lundi 5 juillet 2021, Sylvain Levey et Philippe Flahaut présenteront leur nouvelle création intitulée « Petit Enfer » lors d'une lecture. L'événement est gratuit.

Le lundi 5 juillet 2021, à 20 h 30, les amateurs de théâtre pourront assister à la lecture d'une pièce encore jamais jouée, intitulée *Petit Enfer*, au cinéma le Drakkar de [Luc-sur-Mer](#).

Philippe Flahaut, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Création Éphémère de Millau (Aveyron), à l'initiative du projet, a répondu à nos questions :

Qu'entendrons-nous ce lundi soir au Drakkar ?

J'ai passé une commande d'écriture à Sylvain Levey, comédien et auteur très connu. Il fait partie des jeunes auteurs de théâtre les plus prometteurs. Il aime souffler le chaud et le froid, manier un constat révolté et une tendresse sur le monde.

Petit Enfer sera créé le 6 novembre 2021 sur la Scène conventionnée de Millau (12). *Petit Enfer* nous parle de Luc-sur-Mer, station balnéaire du Calvados. L'équipe artistique sera d'ailleurs présente sur la Côte de Nacre pour tourner le teaser du spectacle.

Petit Enfer a-t-il un rapport avec la place du même nom, [récemment reconstruite](#) ?

Pas du tout, c'est une vraie coïncidence ! C'est d'ailleurs très drôle. Cette place du Petit-Enfer, j'ai du la connaître quand j'étais tout petit. Ma mère venait en vacances ici, et j'ai appris à marcher sur la plage de Luc-sur-Mer.

J'avais demandé à Sylvain Levey de pointer au hasard une commune sur la carte de France pour jouer la pièce. Son doigt est tombé sur Luc-sur-Mer. C'est incroyable !

De quoi parle cette lecture ?

Jean aime Benjamin, Benjamin c'est le voisin de la famille.

Personne ne peut imaginer dans la famille que Jean puisse aimer Benjamin. À moins qu'on le sache trop bien et qu'on préfère le taire. Dans la famille de Jean, on se donne rendez-vous une fois par an et tous les ans fin août et, chaque fois, c'est le bal des hypocrisies, la suite des non-dits, les petits règlements de compte entre le fromage et le dessert. Est-ce que cette année Jean dira enfin qui il est vraiment ? Rien n'est moins certain à moins que quelqu'un l'aide.

14/02/23

**Béatrice Boissonnade, chargée de mission
médiation théâtre**

« Arts vivants au collège »

**Direction de la Culture, des Arts et des
Musées**

Département de l'Aveyron

Petit enfer, ce serait presque le paradis, si on se laissait porter doucement par cet harmonieux manège mis en scène par Philippe Flahaut et ses deux complices François Tomsu, scénographe et Mikaël Vigier, créateur lumière.

Car ça tourne en effet. Belles images de vacances, de sable, d'enfance, un temps intervalle où l'on aurait pu profiter, aller surfer, comme en rêve le gendre, mais chez la mère qui oublie, chacun se souvient et appuie là où ça fait mal.

Le Petit Enfer, ce n'est qu'une place de Luc-sur-mer, un endroit où plus personne n'a envie de se (re)trouver. Où le bruit des travaux incessants masque le silence gênant des membres de la famille où chacun est l'enfer de l'autre.

Et c'est cet enfer que Philippe Flahaut rend saillant, déployant subtilement à la scène le texte de Sylvain Levey, l'auteur compagnon de cette fois, et ses personnages paumés dans les méandres familiaux.

Sylvain Levey attribue les places avec une plume acérée, à la fois légère et cruelle. Philippe Flahaut lance le manège terrible, couleurs et flou cinématographique, images d'enfance, celle que l'on a aimée et perdu aussi. Puis la photo de famille se trouble, les blessures et solitudes de chacun, tu es trop longtemps, mènent irrémédiablement à une danse exutoire, entre fête avortée et cauchemar sous les masques qui ne tombent pas.

Sauf un, celui de Jean, qui révèle son amour pour Benjamin et libère littéralement la pièce et nous.

Quelques pas en arrière, torse et pieds nus dans le sable, Jean (joué par Thomas Trélohan) rembobine le film, se libère et nous libère aussi de nos images et entrelacs familiaux et nous offre d'être touchés par la chaleur du sable et la mer, sur la peau, dans la chair. Le comédien, dans une partition corporelle simple mais habitée et vibrante, nous soulève et nous emporte avec légèreté. Nous conjurons ensemble nos cruautés familiales et nous nous échappons. Merci.

Un théâtre épuré mais puissant, qui ne fait pas de commentaire, ne joue pas la comédie et n'impose pas mais laisse le spectateur adolescent ou adulte, libre de tisser son propre sens et ressenti.